

# LA GAMME AUVERLAND, APRÈS LE PVP

**Le salon Milipol aura été l'occasion de découvrir l'AVL  
d'Auverland,  
placé gagnant dans l'appel d'offres du PVP (voir TTU n°470).**

Un grand nombre d'innovations ont permis à ce constructeur d'emporter cette compétition où la dimension "coût" était primordiale.

Ainsi, certains ont pu s'étonner de voir un engin blindé avec des flancs verticaux. Auverland a mis au point une protection de niveau 2 (Otan),

à la fois moins lourde que du tout acier (70 kg par m<sup>2</sup>) et cinq à dix fois moins chère qu'un composite.

Ce blindage, un brevet déposé par Auverland, est composé d'une plaque d'acier THD (6 mm) et d'une plaque d'aluminium (10 mm), séparées par 15 mm de vide. Les plaques d'alu, placées à l'extérieur, sont facilement remplaçables sur le terrain si elles sont endommagées. Cette solution a permis d'atteindre le niveau 2 de protection, alors que l'expression du besoin militaire tablait sur ce niveau, mais avec des surblindages !

Par ailleurs, même si ces flancs verticaux donnent à l'engin une silhouette un peu rustique, elle facilite grandement l'aménagement intérieur. Des rails métalliques permettent l'installation de nouveaux éléments avec de simples boulons de 8 mm. Là encore, en très peu de temps, un véhicule peut être reconfiguré d'ambulance en poste de commandement, par exemple.

Un certain nombre d'éléments ont été achetés sur étagère : le vitrage a été réalisé par la firme israélienne Oran, le moteur est un 146 CV d'Iveco et la boîte de vitesse vient de chez ZF.

Le fait d'avoir remporté l'appel d'offres PVP (315 engins plus 1200 autres en option) donne suffisamment d'oxygène à Auverland pour étoffer sa gamme. Deux dérivés de l'AVL devraient être présentés lors d'Eurosatory.

Un modèle léger, sans blindage, visera le marché de remplacement des P4, tandis que la version lourde s'attaquera au marché du VBR, avec la possibilité d'embarquer des SIC légers ou un radar de surveillance comme Rapsodie. Cet engin de 6,5 tonnes à pleine charge aura une capacité de transport de 5 m<sup>3</sup> derrière les chaises passagers, contre 3 m<sup>3</sup> pour l'AVL. Dans un premier temps, Auverland espère pouvoir gagner quelques points à l'exportation en proposant l'AVL sur le marché des véhicules de combat. Ses roues, de taille équivalente à celles d'un VBL, et son niveau de protection en font un véhicule de reconnaissance assez bon marché.

Panhard voit ainsi émerger un concurrent sérieux.